

FFQ

petite

presse



Fédération des femmes du Québec

506, Ste-Catherine est
Bureau 801
Montréal, Québec, H2L 2C7
(514) 844-7049

SPÉCIAL «COLLOQUE 20^{ième} ANNIVERSAIRE» par Ginette Busque

Nous voici au dernier numéro de la «petite presse» avant les vacances. Plus volumineux que les précédents pour finir l'année en beauté, vous y trouverez matière à vous rappeler agréablement notre Colloque de célébration du 20^{ième} anniversaire de la Fédération. Gaétane Payeur, andragogue et panelliste lors du Colloque, développe les thèmes paix et avortement et je vous fais part brièvement des réactions par rapport à nos déclarations sur le mouvement Pro-Vie. Vous pourrez prendre con-

naissance de la synthèse des ateliers et des témoignages de quelques participantes. Vous vous reconnaîtrez dans les phrases chocs du remue-ménages et apprécierez l'analyse que Louise Dandurand fait de la façon dont les médias ont couvert notre colloque. Quelques extraits de l'allocution de Madame la juge Claire Kirkland vous replongeront au coeur de la fête du 26 avril et un bilan de la levée de fonds vous rappellera qu'il reste encore beaucoup d'efforts à fournir pour remplir nos coffres.

(Suite à la page 8)

L'AVORTEMENT, LA PAIX... ET LA F.F.Q. par Gaétane Payeur

PROPOS D'AVENIR

L'Avortement et la Paix intéressent d'abord les mères. Ce sont toutefois deux dossiers où veulent s'impliquer les femmes de la Fédération, à preuve l'intérêt pour les ateliers sur ces thèmes lors du dernier Colloque annuel et l'action organisée de la F.F.Q. sur ces questions.

Réflexion faite, la Coalition pour l'Avortement libre et gratuit et le Comité F-18 pour la Paix se réfèrent à un seul et même mouvement. En effet, les questions et réponses à propos de la nécessité pour les femmes de se réapproprier leurs corps en échappant à la maternité obligatoire ainsi qu'à la surcharge et la pauvreté qui en résultent dans le contexte actuel, les questions et réponses sur la nécessité d'établir la Paix dans le monde en échappant à la militarisation de l'économie et de la politique, tout ce débat exprime une seule et même cause: la lutte contre la violence dans la vie concrète des femmes, des enfants et des hommes, un engagement pour la qualité de la vie quotidienne, la détermination de mettre fin au régime dominant irresponsable: le patriarcat.

Voilà deux dossiers chauds et urgents où il importe d'éclaircir les enjeux réels et les contradictions flagrantes de la position des tenants du pouvoir matériel et idéologique. La «guérilla» américaine Pro-Vie que dirige l'ex-moine, J. Scheidler, contre les femmes que l'on estime «meurtrières» des «enfants de Dieu» (sic) entend bien mener une «guerre» pour arrêter «l'holocauste»⁽¹⁾. Nous avons appris à nous méfier des guerres saintes. S'agit-il, cette fois, d'éliminer les femmes pour sauver la vie? Quel délire! et quelle appropriation abusive, infantile, de la vie... et de la mort! Nous ne saurions nous méprendre sur le pouvoir usurpateur des soldats, même nouveaux, égarés au pays de la quantité, aveugles sur les effets réels. Celui du nucléaire, où l'on est en mesure d'éliminer tous les humains au moins 40 fois, signifie rien de moins que le projet de mettre fin à toute vie, ...à toute naissance. S'agit-il au total de créer davantage de vies pour en éliminer davantage?

La réalité, c'est que ce sont d'abord les femmes qui veulent le respect de la vie quotidienne et qu'elles ne peuvent — ni ne doivent — y arriver seules. Ce sont elles qui s'occupent des besoins de la vie concrète des bébés, des aîné(e)s, des malades, des handicapé(e)s, des démun(e)s, des abandonné(e)s... et des hommes. Avorter, donner ou vendre son enfant⁽²⁾ c'est un geste douloureux à 15 ou 40 ans, d'où les hommes s'arrangent pour être absents, le plus souvent. Affaires de femmes! Ils ne sauraient être «meurtriers». Au plan sexuel, ils n'ont, par définition, aucune responsabilité! Quand ferons-nous confiance aux jugements éclairés des femmes, quand comprendrons-nous leur détresse? Cesserons-nous de tolérer qu'on les prenne pour des irresponsables, des débiles ou des vicieuses?

Les femmes partout dans l'histoire ont toujours voulu moins d'enfants que le jeu d'une sexualité phallique impérieuse en a produits. Considérant le sort quotidien des femmes et des enfants de la planète, qui oserait dire qu'elles avaient tort? Étaient-elles, sont-elles contre la vie? Dans la grande majorité des cas, les femmes qui interrompent une grossesse sont à la recherche de conditions de vie personnelle et de maternité décentes et d'une vie de qualité pour leurs enfants.

Le projet imaginaire et illusoire des chefs de famille et des chefs d'État de contrôler la vie physique, de l'imposer, de la multiplier, d'en compromettre la santé, la qualité et la durée, ou de la détruire ainsi que de ses conditions, tout cela pour des raisons économiques et politiques, ce projet mieux, cette pratique, dénote chez ces «pères», un non-sens, une non-valorisation, une non-implication en ce qui touche la vie réelle. L'absurdité menaçante de la destruction nucléaire est là, à nos portes. Le patriarcat se trompe lui-même, sa logique est en faillite: l'accident nucléaire éliminerait et les vies qu'il juge non-importantes et les vies qu'il juge «supérieures». Aberration totale.

(Suite à la page 7)

FFQ

TÉMOIGNAGES

Les rédactrices de la «petite presse» ont voulu avoir les impressions d'une «ancienne nouvelle»!! Ancienne bien sûr: ma première carte de membre de la Fédération date de 1974 à Québec; nouvelle, cependant, parce qu'entre 1978 et 1985 j'ai été occupée à me faire un métier. Mais là, je reviens, toute pleine d'énergie et cette fois à Montréal.

De retour parmi les membres, je remarque que plusieurs dossiers sont les mêmes: garderies, contraception, travail et formation, même si les lois et les conditions se sont améliorées sur plusieurs fronts. La Fédération elle-même a rajeuni ses statuts, mais fondamentalement, elle est toujours l'un des regroupements majeurs d'associations et d'individues au Québec.

L'atmosphère? Plus vivifiante, plus sereine peut-être, à l'image de ce Colloque rafraîchissant par sa formule très neuve: l'atelier continu et les «ateliers capsules» taillés sur mesure pour les besoins des participantes (aller et venir librement). Novateur et rafraîchissant surtout à cause de la plénière en forme de «remue-méninges» plutôt qu'en forme d'assemblée délibérante.

C'est significatif: depuis douze ans, nous avons appris qu'il n'y a personne (à part nous, les femmes) qui expédie des «résolutions» en espérant voir rebondir des «actions». Ce que nous voulons collectivement, il faut le faire collectivement. D'où l'importance de bien réfléchir **ensemble** et l'inutilité d'expédier cette réflexion ailleurs. Nous mettons, désormais, en chantier nous-mêmes.

Un autre pas à faire maintenant... ne plus se contenter de réfléchir aux besoins de base, de faire démarrer des correctifs pour contrer des lacunes majeures de notre société, de l'État ou des lois mais prendre les devants, se donner un réseau efficace, carrément et systématiquement se faire élire sur des conseils d'administration (par exemple C.L.S.C., hôpitaux, commissions scolaires, caisses, etc.). Se fixer des cibles et des stratégies à atteindre pour représenter une «masse critique» au niveau de l'influence et de l'entregent.

Il me semble que de tous les regroupements de femmes, la F.F.Q. est la mieux habilitée et constituée pour le faire. J'espère y travailler et cela explique mon «retour».

Michèle Guay

Quelle sage décision que ce retour à la F.F.Q. par le biais du 20ième anniversaire!

Pendant un bon nombre d'années, j'ai participé activement au mouvement féministe et par la suite, une hibernation s'ensuivit par laquelle je me suis approvisionnée de lectures féministes.

Je suis agréablement surprise de constater que la F.F.Q. a fortifié ses assises et a le vent dans les voiles. Toutes ces femmes vues, entendues et écoutées sont plus solides, elles aussi — solides dans leurs idées, dans leurs esprits analytiques et dans leurs «dossiers».

Quelle dynamisme dans chacun des sujets étudiés, on ne se fie plus, on s'appuie plus sur personne, au contraire, on semble vouloir aller de l'avant et innover. On ne veut plus attendre, on veut faire; oui, mais ensemble.

C'est pour ce nouveau souffle de vie (je dirais le 2ième) que j'ai décidé «de monter à bord».

Lorraine Beauregard

TÉLÉGRAMME DU PREMIER MINISTRE DU CANADA L'HONORABLE BRIAN MULRONEY

À titre de Premier Ministre du Canada originaire de la province de Québec, c'est avec joie et fierté que je vous offre mes voeux de félicitations et de succès à l'occasion du 20ième anniversaire de votre association. L'histoire du Canada met en évidence le rôle essentiel et indispensable que les femmes du Québec ont joué dans la fondation et la construction de notre pays et depuis 20 ans, la femme québécoise a joué elle aussi un rôle important et a réussi à canaliser et harnacher l'énergie inépuisable des femmes. Au nom du Gouvernement du Canada, je remercie la Fédération des femmes du Québec pour ces efforts, et à l'orée de l'an 2,000, nous faisons appel à vous. En effet, nous comptons sur votre créativité et votre solidarité pour nous engager avec succès dans le tournant du 21ième siècle.

Brian Mulroney

Je note avec plaisir que la Fédération des femmes du Québec s'est méritée le Prix de la reconnaissance nationale de l'Institut canadien pour la culture de la femme de London, Ontario. J'aimerais vous féliciter bien chaleureusement à cette occasion.

Je constate toujours avec plaisir les efforts marqués des femmes du Québec et c'est pourquoi, je tenais à souligner cette occasion ainsi qu'à vous témoigner mon appui.

**Louise Robic,
Ministre des Communautés culturelles
et de l'Immigration**

J'ai été très heureuse de participer au «panel» lors de votre congrès annuel, le dimanche 27 avril dernier. La contribution de la Fédération des femmes du Québec à l'avancement du dossier de la condition féminine est inestimable.

**Monique Landry,
Blainville-Deux-Montagnes**

J'écoutais les interventions, intelligent assortiment de logique, d'émotion et de réalisme et, déformation professionnelle, j'en imaginai de pareilles à Ottawa, la Chambre des communes toute animée, toute inspirée...

On va y arriver les filles, c'est inévitable!

En particulier, j'ai apprécié les nombreuses manifestations de l'évolution persistante de la Fédération. On a lu, on a réfléchi: le débat est riche. Ici, on ne commence pas à zéro mais en 1986: 20 ans plus tard. 20 ans de maturation. 20 ans de convictions. Plutôt que d'éloigner, l'âge est devenu un facteur unifiant, une source de solidarité dans la lutte que toutes partagent. Être de la partie est tonifiant. Je pense au parti politique que je représente et ne peux m'empêcher de dresser une liste mentale des candidates!

**Jacqueline Pelletier,
Secrétaire fédérale adjointe du NPD**

Le groupe Au Bas de l'Échelle vous souhaite ses meilleurs voeux pour votre 20ième anniversaire.

Nous profitons de l'occasion pour souligner l'importance de votre présence et de vos actions dans l'amélioration des conditions de vie des femmes.

Longue vie à votre regroupement qui a mis ses espoirs dans un avenir meilleur.

Jody Freeman, Au Bas de l'Échelle

Je tiens à vous offrir mes sincères félicitations et je souhaite à votre organisme de poursuivre son oeuvre en faveur de l'amélioration de la condition féminine avec le dynamisme et le succès qui lui sont propres.

Sylvia Gold, Présidente, C.C.C.S.F.

RÉACTION «PRO-SURVIE» par Ginette Busque

Comme chacune de nous a été à même de le constater, la réaction exprimée par la Fédération vis-à-vis la manifestation organisée à Montréal par un leader américain du mouvement Pro-Vie n'est pas passée inaperçue.

Malgré des désavantages certains par rapport à notre colloque du 20^{ième} anniversaire (voir l'article de Louise Dandurand), notre prise de position ferme et publique nous a valu des commentaires très positifs et encourageants de la part d'autres groupes de femmes. La Fédération québécoise pour le planning des naissances nous a fait parvenir copie d'un communiqué d'appui. Diverses autres associations avec lesquelles nous travaillons présentement nous ont exprimé verbalement leur appréciation.

Le 13 mai nous avons participé à la conférence de presse de la Coalition pour l'Avortement libre et gratuit, conférence par laquelle nous visions à faire connaître l'ampleur du mouvement en faveur du libre choix et par conséquent, à diminuer l'impact des manifestations du mouvement Pro-Vie. Nous avons pu, par la même occasion, dénoncer la décision du Ministère des Affaires sociales de couper les frais d'anesthésie régionale pour les avortements.

Les enjeux se dégagent de plus en plus clairement: face à la question de la reproduction humaine, notre société a des choix urgents à faire. Allons-nous consacrer temps, argent et talent à la recherche sur de nouvelles technologies de reproduction pour contrer la stérilisation du tiers de la population féminine en âge de procréer ou nous diriger vers la recherche sur des méthodes contraceptives efficaces et sans danger pour la santé grâce auxquelles les femmes n'auront pas à recourir à la ligature des trompes et qui permettront d'éviter un grand nombre d'avortements; ou vers des recherches sur les maladies transmises sexuellement, elles-mêmes causes de stérilité?

Le droit à l'avortement s'inscrit dans une problématique dont l'intérêt est primordial pour les femmes. La Fédération, quant à moi, ne peut échapper à ce débat sans passer à côté de quelque chose d'essentielle à toute la relation des femmes à leur corps. Nous devons même tout mettre en oeuvre pour que le débat devienne public le plus rapidement possible. Nous aborderons la question devant la Commission Rochon et nous vous reviendrons à l'automne, là-dessus. En attendant, soyons aux aguêts.

ON A PARLÉ DE NOUS... par Louise Dandurand

En faisant la couverture des journaux, au lendemain du Colloque de la F.F.Q., on constate une fois de plus, la difficulté pour les groupes féministes de faire passer leurs informations.

On a parlé de nous, légèrement, mais on a surtout profité de notre indignation face à la couverture exagérée que le journal **Le Devoir** accordait au «Real Women» et au groupe Pro-Vie pour «revamper» le dossier de la condition féminine en ramenant le tout sur la controverse de l'avortement.

Dans **La Presse** du dimanche, 27 avril, Suzanne Dansereau (de la Presse canadienne) titre son article: «La nouvelle lutte des femmes est celle de l'autonomie financière, estime la F.F.Q.» et explique ce que signifie «autonomie financière»: meilleur accès à l'emploi, parité salariale, meilleures conditions de travail et recyclage des travailleuses dans le virage technologique. Selon elle, «les femmes se rendraient compte que des inégalités et inéquations dominent encore dans certains dossiers».

S. Dansereau relève ceux-ci: le droit au libre choix à la maternité, les garderies et la parité salariale. Elle qualifie de thèmes privilégiés de la FFQ: la formation professionnelle, le recyclage des femmes et le travail à temps partiel.

Le même article est repris, le lendemain, dans **Le Droit** d'Ottawa sous le titre «Le mouvement des femmes: beaucoup de choses à réaliser».

L'avortement, c'est encore bien spectaculaire...

Le lendemain, 28 avril, **La Presse** et **Le Droit**, sous la même signature de S. Dansereau, relèvent dans un second article paru le même jour ce qu'on nomme «la controverse sur l'avortement». Avec pour titre dans **La Presse**, «La Fédération des femmes s'insurge contre la démagogie du groupe Pro-Vie» et dans **Le Droit**, «Avortement: La controverse a refait surface de façon éclatante», l'article — car il s'agit encore d'un seul et même article — souligne la coïncidence qui a fait se tenir simultanément à Montréal un congrès international des groupes Pro-Vie et un colloque de la F.F.Q.. On y relève les propos de la présidente, Ginette Busque, dénonçant ceux du leader américain du groupe Pro-Vie, Joseph Scheidler, comme étant «irrespectueux, démagogiques, voire facistes» et de l'importance démesurée que **Le Devoir** a accordée à ces groupes en publiant un article et une photo en première page, surtout que cet article en suivait de près un autre publié à la une du **Devoir** sur les «Real Women», anti-féministes

et adeptes d'un retour aux coutumes d'antan: aux hommes la gouverne et aux femmes l'entretien.

Le Devoir se justifie dans La Presse...

L'article de **La Presse** fait état des commentaires de la journaliste Carole Beaulieu qui s'est défendue du choix de la mise en page — qui ne relèverait, évidemment, pas d'elle. Le directeur du **Devoir**, Paul-André Comeau, justifie sa décision par rapport à l'article de Pro-Vie, dans le fait qu'il s'agirait «d'une nouvelle tendance en marge du discours habituel, d'un mouvement qui prend une ampleur considérable au Canada et qui commence à se manifester ici». La journaliste S. Dansereau en conclut que «pour les féministes», cette controverse signifie qu'il faudra redoubler d'efforts pour conserver les acquis «des femmes» et pour clarifier leur position face à l'avortement. Enfin, pour être sûre que le débat se situe bien au niveau approprié, c'est-à-dire la lutte entre le groupe Pro-Vie et les féministes, **La Presse** dont le titre débute par «La Fédération des femmes...» en grosses lettres, insère une belle photo de Joseph Scheidler au milieu de l'article.

Aux lectrices de juger, comme le dit Madame Carole Beaulieu; aux lectrices très averties, car qui prendra le temps de bien analyser les subtilités journalistiques?

...Délègue un autre journaliste au Colloque

Le Devoir a, on dirait, délégué un autre journaliste au Colloque: cette fois-ci, c'est Jean-Pierre Proulx, un «neutre» à la condition féminine. Sous le titre «La F.F.Q. dénonce Pro-Vie et s'en prend au **Devoir**», il relève les préoccupations du Colloque mais considère que le dossier de l'avortement, en raison de la conjoncture, a soulevé le plus de passions. Il cite abondamment notre présidente et fait mention de la pétition adressée à la direction de son journal suite à la parution des deux reportages sur les Real Women et Pro-Vie et conclut que cet épisode «paraît avoir amené... les participantes à proposer la formation à la F.F.Q. d'un comité de surveillance des médias».

Puis réplique en éditorial.

Intitulé finement «La censure rose», l'éditorial de Jean-Claude Leclerc, paru dans **Le Devoir** du jeudi, 8 mai, entend mettre un point final à cette protestation. Il fait état de la bonne volonté de son journal en démontrant noir sur blanc que **Le Devoir**, au contraire, aurait toujours eu, par sa journaliste Carole Beaulieu une position favorablement féministe. Nous ne contestons sûrement pas cette affirmation et là n'est pas

le propos de notre protestation.

(Suite à la page 7)

FFQ

20 ANS APRÈS...

LEVÉE DE FONDS...



Photos: Marie Va

Photos: Suzar

TÉLÉGRAMME «REMETTRE LE COÛT D'UN

LES ATELIERS...



CONTINUONS LA LUTTE POUR L'ACCÈS À L'ÉGALITÉ.



QUE L'ONU DONNE SUITE À SA PROMESSE D'AUTRE CONFÉREN

LE MOUVEMENT CONTINUE...

LA FÊTE...



CITATION DE MADAME CLAIRE KIRKLAND

«Tous les combats ne sont pas encore gagnés; toutes les injustices ne sont pas encore enrayées. Il y a encore du travail à faire mais c'est par le biais du travail de fédérations, d'associations de femmes fortes, de représentantes féminines au sein du Parlement et des médias d'information que nous réussissons à diminuer, sinon à enrayer, les préjugés non seulement sexuels, mais raciaux.»

Girard

18 À LA F.F.Q.

RENTREZ À L'ARMÉE POUR ABOLIR L'ARMÉE.



UNE PENSÉE POUR SIMONE DE BEAUVOIR.



E SUR LES FEMMES.



LA NATALITÉ PASSE PAR LES GARDERIES, LE TRAVAIL AUSSI.

SYNTHÈSE DES ATELIERS

ATELIER CAPSULE

Les femmes et la politique

- Formation de groupes de support pour les femmes candidates à des postes électifs tant au moment de l'élection qu'après leur élection.
- Formation à la F.F.Q. d'un comité de surveillance des médias sur tous les sujets concernant les conditions de vie des femmes.
- Protestation de la F.F.Q. et de ses membres aux articles du Devoir concernant les Real Women et le groupe Pro-vie.
- Établissement de programmes de formation permettant de démystifier le pouvoir et les institutions politiques et de sensibiliser toutes les femmes à l'action politique.
- Réflexion à développer pour l'établissement de nouveaux modèles pour les femmes en politique correspondant mieux à leur perception.
- Réflexion sur les diverses formes de pouvoir autres que celle de pouvoir/dominantion.
- Objectif de développer une solidarité chez les femmes à la F.F.Q. en dehors de visées purement partisanses.

La F.F.Q. sur la scène internationale

- Suivi à faire sur les recommandations de Nairobi;
- Demande de tenue d'une autre Conférence internationale;
- Appui au travail de Match et concrétisation de la solidarité entre les Canadiennes et les pays en voie de développement;
- Demande aux organisations-membres de la F.F.Q. que leurs membres individuels versent 0.25 cents à Match;
- Subvention d'un projet de Match identifié et développé par les membres de la F.F.Q.

L'avortement

Stratégies à court terme:

- Pressions pour la décriminalisation de l'avortement par l'abrogation des articles 251 et 252 du Code criminel canadien.
- Revendications dans toutes les régions du Québec, pour des services de planning familial dans les CLSC, les Centres hospitaliers de même qu'un appui aux Centres de santé des femmes.
- Appui de la F.F.Q. à la Coalition québécoise pour le choix à l'avortement libre et gratuit.
- Appui personnel des membres et support financier à la Coalition.

Stratégies à moyen et long terme:

- Revendication de services adéquats en

planification familiale, en éducation sexuelle et de services libres et gratuits pour les interruptions volontaires de grossesse dans tout le Québec.

- Sensibilisation des pouvoirs publics et de l'opinion à la notion de qualité de vie et à la nécessité de conditions socio-économiques essentielles au bien-être des enfants à naître. Responsabilisation sociale pour l'éducation des enfants: les femmes ne doivent plus être seules responsables des enfants.

La paix

Nécessité de maintenir un Comité Paix à la F.F.Q.

Rôle du Comité

- Sensibilisation
- Information via la «petite presse» et des ateliers.
Faire le lien:
 - entre féminisme et paix
 - entre toutes les formes de violence
 - entre le dossier Paix et les autres dossiers F.F.Q.
- Vulgarisation

Actions concrètes

- Préparation d'outils d'intervention et distribution en régions.
- Appui à la Coalition Un F.18 pour la paix et diffusion de ses objectifs.
- Travail avec d'autres groupes qui militent pour la paix, soutien de leurs actions.
- Pression auprès de l'ONF afin de faire traduire en français le film «Speaking our Peace» et de participer à la réalisation et la scénarisation des films sur la paix actuellement en projet.
- Utilisation de moyens innovateurs pour attirer l'attention des médias sur ce dossier.
- Envoi régulier de lettres collectives et individuelles aux «Chroniques du lecteur» des journaux et hebdomadaires.
- Planification d'actions ponctuelles (pour le 11 novembre, par exemple).
- Mobilisation de chaque membre de la F.F.Q. qui devient une agente de diffusion.

La pornographie

- Poursuite de l'action contre la pornographie parce que la pornographie n'est pas une lutte d'hier mais bien de demain;
- Réaction à l'article de Betty Friedan publié dans la revue *Châtelaine* de mai 1986 concernant sa position sur la pornographie: 1) par l'envoi d'une lettre à l'opinion des lecteurs de cette revue, précisant la position de la F.F.Q. à ce sujet; 2) par la formation d'un comité pour développer, dans un article subséquent, une argumentation afin de réfuter les avances

de Betty Friedan et du groupe des femmes contre la censure.

- Poursuite et accentuation de la sensibilisation contre la pornographie par les Conseils régionaux, en régions, selon leurs propres moyens;
- Réactions aux recommandations du C.C.C.S.F. sur le rapport Fraser.

Le virage technologique

- Remise sur pied de cours d'initiation à l'informatique et diffusion de l'information concernant ces cours aux membres;
- Pressions, interventions et présences auprès des instances publiques concernées par les changements technologiques;
- Développement d'un réseau d'appui;
- Encouragement au développement de l'entrepreneurship au féminin dans les domaines des nouvelles technologies et à l'utilisation des programmes de subventions accessibles.

ATELIER CONTINU

Formation • Recyclage

- Poursuite de la lutte contre les stéréotypes sexistes.
- Incitation au développement de nouvelles approches pédagogiques adaptées aux besoins d'apprentissage des femmes.
- Encouragement au maintien des programmes de formation courts — par ex. les certificats — et plus particulièrement dans les nouveaux secteurs (virage technologique).
- Encouragement à la formation en cours d'emploi à l'intention des femmes.
- Développement d'une démarche stratégique complète autour de la reconnaissance des acquis: pressions auprès des établissements d'enseignement, adaptation aux besoins des femmes, formation aux techniques spécifiques (le porte folio, par exemple).
- Lutte contre les «ghettos d'emplois» et support à une formation polyvalente orientée vers les nouveaux secteurs, dans la formation de base des filles.
- Organisation d'un colloque sur la formation professionnelle.

Discrimination • Accès à l'égalité

- Vigilance face aux multiples dimensions légales et juridiques dans le domaine du travail.
- Poursuite des pressions pour l'adoption de la réglementation concernant les programmes d'accès à l'égalité.
- Encouragement à la mise en place de réseaux formels et/ou informels de femmes dans les entreprises et les autres lieux de travail.

- Support aux femmes victimes de discrimination dans le domaine de l'emploi.
- Encouragement à la syndicalisation des femmes.
- Intervention en vue de la désexisation du discours et des modèles (féminisation des textes, etc.).
- Organisation de cours d'initiation à la vie syndicale.
- Encouragement à la présence des femmes aux niveaux décisionnels dans les syndicats.

Services de garde

- Maintien et développement d'un réseau universel et gratuit de garderies.
- Pression auprès du milieu scolaire afin d'offrir des services de garde durant les jours de congé et de vacances.
- Pression auprès des municipalités pour le

développement de garderies en fonction des besoins locaux et régionaux.

- Encouragement à des interventions de qualité dans les milieux de garde.

Pensions

- Poursuite de l'étude de la F.F.Q. sur les modalités d'intégration des femmes au foyer au régime des rentes.
- Meilleure diffusion de l'information aux membres concernant cette étude.
- Évaluation attentive et particulière de la situation des femmes de 50 ans et plus.

Temps partiel

- Interventions en vue de la reconnaissance du travail à temps partiel; nécessité d'apporter des modifications à la Loi des Normes du travail concernant les conditions de travail et les avantages sociaux.

- Pressions auprès des syndicats pour qu'ils se portent à la défense des travailleuses à temps partiel et au respect de leurs droits.
- Étude des nouvelles modalités d'organisation du travail: avantages et/ou désavantages pour les travailleuses.

«REMUE-MÉNINGES»

- Formation d'un comité d'entraide pour les diplômées de CEGEP et d'Université sans emploi ou presque.
- Prise de conscience du problème des femmes handicapées.
- Effort en vue de recruter des jeunes femmes (que les féministes attirent leurs filles à la F.F.Q.).

Baucoup d'éléments du remue-méninges se retrouvent dans les synthèses des ateliers.

L'AVORTEMENT, LA PAIX... ET LA F.F.Q.

(Suite de la page 1)

Il importe que les femmes s'informent au-delà des slogans. Bougeons-nous et agissons! et ensemble! Jusqu'à quand laisserons-nous les gouvernements légiférer, décider et agir sur la vie et la mort sans que nous, femmes arbitrairement conscientes, imposions nos réflexes de vie les plus profonds, au point de ne plus être réduites à se faire avorter?

Resterons-nous «modérées» à la F.F.Q. devant des violences aussi radicales à l'égard des femmes, à l'égard de celles qui portent, donnent et soutiennent la vie? Après 20 ans d'actions et de revendications, continuerons-nous à être polies et patientes en répétant toujours les mêmes demandes et cela, pour obtenir des miettes et rouvrir des dossiers que l'on croyait réglés? Et cela pour ne plus être prises au sérieux à la fin? En serons-nous réduites à surveiller et à défendre les acquis bien relatifs du féminisme?

Il y a de quoi être inquiètes. Il faut pourtant cesser d'avoir peur d'être fermes et déterminées. Il faut imposer le sens des vies sur terre et ne pas nous laisser bernier par ce combat pour la vie comme simple notion philosophique et religieuse. Nous pouvons, féministes éduquées, voir avec clarté notre colère. Il y a en nous toutes, une capacité de mettre en action une colère non-violente, calme, sûre de sa justesse solidaire... Il y va de la qualité de vie et de la survie. Soyons Pro-Survie!

1. J'emprunte les mots de la première page dans *Le Devoir* du 25 avril dernier.
2. L'auteure a vécu 4 ans en Extrême-Orient.

Pour une actualité différente!

LA VIE EN ROSE

MAGAZINE FÉMINISTE D'ACTUALITÉ

3903 ST-DENIS • MONTRÉAL • QUÉBEC H2W 2M4

514 • 843 • 8366 514 • 843 • 7226

Dans le numéro de juin 86:
Les récits policiers

ON A PARLÉ DE NOUS...

(Suite de la page 3)

Eh oui! comme quoi il est bien difficile de faire comprendre que ce ne sont pas les articles qui sont en cause mais bien l'importance que *Le Devoir* a accordé à ces sujets (Pro-Vie et «Real Women») en les plaçant en première page, avec photo et emphase.

«Dans l'antiquité, poursuit-il, on tuait le messager porteur de mauvaises nouvelles. Faut-il croire que les conquêtes des femmes soient **si précieuses** que la simple annonce d'une ou deux contestations, par des femmes ou quelque matamore, provoque pareille réaction?»

Et voilà, il a touché le point mais n'a pas compris son acuité car il conclut: «À l'heure où *La Vie en Rose* se débat pour survivre à côté d'une presse «féminine» fort commerciale, les chères militantes gagneraient à revoir leur stratégie média. Autrement, elles risquent d'être les premières victimes de la censure rose.»

La vérité, la simple vérité, sur le Colloque.

Pour Claire Harting, du *Journal de Montréal*, qui coiffe son article du titre: «Les femmes craignent de perdre les acquis de vingt ans», c'est une impression générale de précarité des acquis qui se dégage de ce Colloque, «que les femmes soient forcées de concentrer leurs énergies pour ne pas perdre ce qui a été gagné au lieu de travailler à de nouveaux projets».

Elle relève avec clarté les positions négatives et rétrogrades des Real Women, nous rappelant ainsi l'importance de nos acquis et mentionne l'appui de la F.F.Q. à la Coalition québécoise pour le droit à l'avortement libre et gratuit, ce qui enlève toute ambiguïté à la position de la F.F.Q. à ce sujet. Son article est présenté comme une synthèse concise des événements du Colloque sans en tirer le sensationnalisme recherché pour «re-vamper» le dossier des femmes.

Vos commentaires nous seraient fort précieux dans l'analyse de nos stratégies face aux médias. Écrivez-nous! Que le débat se poursuive entre nous. À votre demande, nous publierons vos commentaires.

(Suite de la page 1)

Finalement, et ce n'est pas le moindre, un bref article de Liliane Blanc vous informera des raisons pour lesquelles elle a décidé de remettre sa démission. Je profite de l'occasion pour remercier Liliane pour l'énergie, l'intelligence, le talent et le militantisme dont elle a su imprégner son travail. Fidèle à la tâche dans des conditions matérielles que je n'ai pas à vous décrire (vous connaissez toutes le luxe des installations de la F.F.Q.), nous lui devons beaucoup. Au nom de nous toutes, je lui souhaite bonne chance, bon succès et beaucoup de satisfaction dans l'orientation qu'elle prendra. Avant d'annoncer à l'extérieur la vacance à la coordination de la F.F.Q., je désire offrir à nos membres la chance de se porter candidate. Il s'agit d'un poste exigeant de la souplesse dans l'organisation du travail, la capacité de traiter une grande variété de dossiers et une facilité de communication verbale et écrite. Nous serons, d'ici quelques jours, dans de nouveaux locaux qui rendront le travail plus agréable mais les conditions salariales demeurent proportionnées aux moyens d'un groupe comme le nôtre. Celles qui désirent la description de tâches de la coordonnatrice peuvent s'adresser à Héléne Venne, notre secrétaire. Les candidatures doivent être portées à notre attention avant le 10 juillet. Les entrevues auront lieu en juillet.

Bon été à chacune. Revenez-nous en force et en forme en septembre.

JE PARS... POUR MIEUX RESTER par Liliane Blanc

Ce n'est qu'un faux départ. Je quitte en effet mon poste de coordonnatrice mais je redeviens simple membre active.

Après deux ans et demi d'engagement total, j'aspire à une vie plus... normale: renouer d'abord avec moi-même, voir mon chum un peu plus souvent qu'entre deux portes, refaire mes forces dans la nature. Je mérite mon été! Farniente (far = faire niente = rien... On dit ça...)

Bien sûr que j'ai un pincement au cœur. Je quitte un travail accaparant, difficile mais exaltant. J'ai donné mais j'ai reçu beaucoup. À vivre quotidiennement avec certaines d'entre vous, à fonctionner sans cesse au cœur de l'action, c'est sûr, je ne sors pas intacte de cette expérience. Je pense que j'ai un peu grandi. Et je vous en remercie. Merci de votre confiance, merci de votre amitié. Nous nous reverrons puisque, après avoir fait quelques puddings aux framboises et câliné mes chats, j'aurai sûrement le goût de fourrer mon nez dans un de nos dossiers.

Bonne chance à celle qui prendra la relève.

LEVÉE DE FONDS: DONNÉS REÇUS

Hydro-Québec	2000 \$
La Brasserie Labatt	1500
Banque Nationale Du Canada	500
Fondation de Bienfaisance T.-A. St-Germain	500
Raymond Royer (Bombardier)	500
Trust Royal	500
Fiducie du Québec	300
Cossette Communication Marketing	300
Groupe SOBECO	250
Banque de Nouvelle-Écosse	250
Avon Canada	200
Cascades	200
C.I.L.	200
Sucre Lantic	100
Françoise Guénette	100
Me Jacques Courtois	100
Thérèse P. Sévigny	100
La Presse	100
Laporte, Larouche, Ranger & Associés Ltée	100
S.T.C.U.M.	100
Design Claude R. Lussier	50
Johnson & Johnson	50
Rita Cadieux	50
Mont-Royal Ford (1982) Inc.	50
Yves Pratte	25
Institut Armand Frappier	25
Raymond Crevier	25

8

SURVEILLEZ BIEN!

Les femmes et l'action politique collective

Le Comité d'éducation, en collaboration avec le Comité d'action politique et le Comité des communications, planifie pour novembre 1986 un Colloque d'une journée sur les femmes et le pouvoir politique. On y reprendra les grandes lignes du programme «S'équiper pour agir» dont les thèmes principaux seront regroupés sous quatre grands volets:

- les institutions politiques et sociales
- les stratégies et modes d'intervention
- le pouvoir du langage et le langage du pouvoir
- les réseaux d'information.

Nous tenterons d'y élaborer de nouvelles stratégies d'actions collectives.

Nous vous attendons nombreuses! La date précise sera indiquée dans notre prochain numéro.

Toute offre de service pour l'organisation de ce Colloque est et sera la bienvenue!

FFQ Petite Presse Sept. 1981
ISSN: 0228-8478
Dépôt légal Bibliothèque
Nationale du Québec

Pensez F.F.Q., même durant vos vacances

Réalisation

Production

Annette Oliel-Amar

Lorraine Beauregard

Liliane Blanc

Louise Couture, responsable

Louise Dandurand

Lorraine Larichelière

Héléne Venne

Communication et

Design graphique

Lorraine Larichelière

(514) 871-9337

Volume 5, Numéro 6

Juin 1986

Consult-Action
1255 Place Philippe # 708
Montréal
H3B 3G1

CONSULT-ACTION

20 JUIN 1986

CONSEIL DU STATUT
DE LA FEMME